L'ennemi silencieux

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1931)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-732397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

„Misères et Joies de Femmes"

Une réponse à M. le Dr Veillard

Dans notre dernier numéro nous avons publié un article de M. le Dr Veillard sur le film « Misères et Joies de Femmes », où l'auteur défend le point de vue de la censure. Au nom de Praesens-Film S. A., M. Alexandre Zalchoupine nous adresse les lignes suivantes : (Réd.)

C'est avec le plus vif intérêt que nous avons lu les remarques qu'a bien voulu faire M. le Dr Veillard au sujet de l'interdiction du film « Misères et Joies de Femmes » (voir l'*Effort Cinégraphique,* N° 3, page 11). M. Veillard, très objectivement, a bien voulu reconnaître que ce film « est éducatif dans ce sens qu'il est moralement tout à fait propre ». Ce certificat, donné par le secrétaire général du Cartel romand d'Hygiène sociale et morale, nous est doublement précieux.

Sans vouloir ouvrir une polémique sur le contenu même de cet article, notre qualité de producteur ne nous permettant pas d'être strictement impartial, nous voudrions cependant mettre au point les remarques suivantes :

La censure allemande n'a pas fait de coupures dans le film et cette bande a été projetée dans toute l'Allemagne exactement telle qu'elle a été soumise à la censure vaudoise. Au mois de novembre, c'est-à-dire après les élections allemandes, alors que plus d'un million de spectateurs l'avaient déjà vu, sous la pression de la nouvelle influence politique — voir « A l'Ouest rien de nouveau » — quelques coupures furent exigées. Le film fut soumis une seconde fois à la censure par la Praesens-Film, Berlin, et admis pour tout le territoire allemand. C'est alors que les gouvernements de Thuringue, Bavière et Bade demandèrent l'interdiction complète du film, demande qui fut repoussée par la censure. Le film est d'ailleurs actuellement en projection dans plusieurs pays (U. S. A., Suède, Pologne, Autriche, etc.), où la presse est unanime à le louer et où son succès est considérable. Il passera prochainement en France, au Japon, en Australie, etc.

En ce qui concerne la fameuse « dame riche » à laquelle M. Veillard ne voue décidément aucune sympathie, il ne s'agit en réalité que d'une femme gravement malade ayant obtenu un certificat médical, d'après lequel un accouchement mettrait sa vie en danger, d'où la nécessité, après contrôle des médecins de la clinique, d'un avortement chirurgical autorisé par la loi. L'état de fortune de la malade n'intéresse nullement le chirurgien.

Nous nous permettons d'ajouter que la censure vaudoise a cru nécessaire d'interdire ce film, se basant en partie sur les reproches formulés par des associations féminines surtout, alors même que la plupart de ces dames n'ont jamais eu l'occasion d'aller visionner cette bande. C'est si vrai, que des scènes d'accouchement autrement réalistes ont été projetées il y a quelques années déjà en séances publiques à Bâle, Genève et Lausanne (dans cette dernière ville au Théâtre Lumen, pour préciser) sans soulever la moindre protestation.

M. Veillard conclut en ces termes : « Si Praesens-Film, Zurich, a vraiment voulu faire œuvre éducative, elle acceptera ce changement de plans et se mettra en rapport avec ses adversaires d'hier pour en faire des collaborateurs de demain. »

A la bonne heure ! Mais M. Veillard oublie que c'est précisément l'autorisation de projeter ce film en séances réservées aux dames exclusivement — donc « à valeur commerciale bien réduite » — que nous avons demandée au Département.

Nous venons donc aujourd'hui solliciter respectueusement et publiquement M. Veillard de prendre l'initiative de l'organisation de ces séances, en lui laissant la plus entière liberté pour faire rendre à notre production le maximum possible de valeur éducative, ce qui a toujours été notre but. PRAESENS-FILM S. A.

Un nouveau film d'Harold Lloyd

Paramount vous présentera un nouveau film d'Harold Lloyd, avec la jolie Barbara Kent, exquise ingénue, que l'on avait tant aimée, tant admirée à ses côtés dans « **Quel Phénomène** ».

C'est l'histoire d'une folle randonnée maritime, qui de Honolulu à San Francisco — ou presque — emmène, sans billet et sans argent, le roi du comique américain. De l'audace. Des situations dramatiques. Un flirt exquis, une fantaisie rare... Une humeur débridée... Et surtout, surtout, de désopilantes péripéties, dont l'humour clownesque reste, en toutes circonstances, vraisemblable... et vrai...

Harold mourant de faim, à bord d'un paquebot, Harold dans l'espace, Harold millionnaire aux poches vides... c'est toujours la vie ardente et ambitieuse de la jeunesse d'aujourd'hui.

L'ennemi silencieux

Avant que tuberculose ou — hélas ! — alcoolisme ne soient venus à bout des derniers Peaux-Rouges, il était nécessaire, pour l'éducation des générations à venir, que faits et gestes des tribus libres fussent exactement connus.

Le cinéma, plus que tout autre, était indiqué pour cette tâche et cet honneur. Dans les solitudes de l'Ontario Nord, les Ojibways, pendant deux ans, ont vécu leur vie sous l'œil de l'appareil.

Point n'était besoin d'acteurs, ni de mise en scène. La vie quotidienne, avec ses drames, suffisait. Lutte éternelle angoissante contre fauves, froid, faim, éléments déchaînés, désert sans chasse et cieux vides. Amour sauvage et grand, enfin... une épopée, dont les protagonistes s'appellent Chetoga, Neeva, Baluk, Dakwan. Un souffle de grandeur et d'hallucinant drame traverse cette fresque, dont le souvenir s'ancrera à jamais en vous. C'est un film Paramount.

Frauennot-Frauenglück

Am 22. Dezember wurde über den Rekurs gegen den Film « Frauennot-Frauenglück » in Berlin verhandelt. Die Regierungen von Baden, Thüringen und Bayern haben den Film in ihren Ländern verboten und wollten, dass derselbe in ganz Deutschland zurückgezogen werde. Der Rekurs ist abgewiesen worden und der Film wurde endgültig für ganz Deutschland von der Filmoberprüfstelle freigegeben. Nunmehr kommt er auch in diesen drei Ländern zur Aufführung, in Bayern zum ersten Mal in München im Laufe des Monates Januar.

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE est votre ami !

Si vous avez quelque chose à lui dire, écrivez-lui : Jumelles 3, Lausanne